

Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle : comment traverser les Landes ?



Les milliers de pèlerins sont précieux pour le territoire. « S'il y a encore un boulanger dans certains villages, c'est grâce à eux », marque André Dubernet. © Crédit photo : Thibault Toulemonde

Par Yoann Boffo

Publié le 19/08/2022 à 18h47

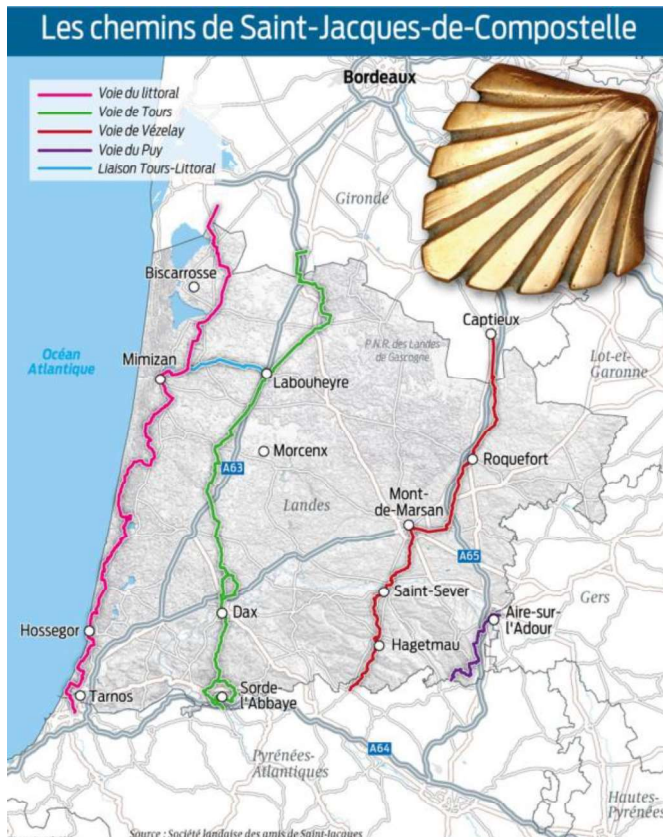
Les voies de Vezelay, de Tours, du Puy et du littoral traversent les Landes du nord au sud. Entre monuments et paysages, chacune présente un intérêt

Le mot est anodin. « Entrez ! » Il est chargé de bienveillance et de générosité. André Dubernet et les 200 bénévoles de la Société landaise des amis de Saint-Jacques le prononcent des milliers de fois chaque année. L'association gère six refuges réservés aux pèlerins sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Un lit, une table, la compagnie d'autres marcheurs. Simple et chaleureux. « À Mont-de-Marsan, nous avons 14 places et une vingtaine de bénévoles se relaient pour recevoir les pèlerins », illustre André Dubernet. Depuis la fin des années 1990, 21 nationalités différentes, dont des Coréens ou des Néo-Zélandais, ont déjà présenté leur credencial, ce passeport des pèlerins, aux anciens bains-douches.

Plus de 4 000 nuitées

Les Amis de Saint-Jacques enregistraient 2 086 nuitées en 2007 dans l'ensemble de leurs structures. 4 128 en 2019. « Et ça ne cesse d'augmenter », précise André Dubernet. Le pèlerinage, créé au XII^e siècle, connaît un regain d'intérêt depuis les années 1960. Aujourd'hui, la motivation est moins de gagner sa place au paradis que de vivre une expérience humaine et spirituelle. « J'ai commencé randonneuse, j'ai fini pèlerine. On trouve quelque chose en route », sourit Brigitte Lahlou, marcheuse.



Quatre voies de Saint-Jacques de Compostelle traversent les Landes. À l'ouest, celle du littoral longe la Vélodyssée. « Il est difficile d'y trouver un hébergement à la haute saison, alerte André Dubernet. Ce sont surtout des campings et beaucoup sont complets. » Les pèlerins peuvent y admirer le clocher-porche de l'église Saint-Marie de Mimizan, inscrit à l'Unesco.

La voie de Tours pénètre dans les Landes par Sagnac-et-Muret. Le chemin traverse Dax et Saint-Paul et s'étire jusqu'à Sorde-l'Abbaye, un haut lieu du pèlerinage.

La voie de Vézelay passe par Mont-de-Marsan. « On marche beaucoup dans le sable, décrit Brigitte Lahlou. C'est pénible à la longue. » Les pins présentent l'avantage d'ombrager de larges portions. Au sud de la ville préfecture, l'abbatiale de Saint-Sever est aussi inscrit à l'Unesco. « Les moines ont grandement contribué à l'aménagement des territoires, au Moyen-Âge. Ils avaient intérêt à faire passer le plus de gens possible », décrypte André Dubernet.

Au sud-est, la voie du Puy fait un crochet. « Le paysage n'est pas le même, explique André Dubernet. Il y a moins de pins et de sable, beaucoup de champs de maïs et de tournesols. Le sol argileux s'accroche aux chaussures les jours de pluie. » À Aire-sur-l'Adour, les pèlerins peuvent admirer l'église gothique Sainte-Quitterie, achevée au XIV^e siècle.

En ajoutant les gîtes privés ou communaux, le balisage des chemins de Saint-Jacques permet de marcher sereinement. « Si on réfléchit trop, on ne part jamais. Il faut se lancer. »